

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

1^{er} JUILLET 1992

PROJET DE LOI

**modifiant, en ce qui concerne les
fusions et les scissions de sociétés,
les lois sur les sociétés
commerciales coordonnées
le 30 novembre 1935**

AMENDEMENTS

N° 57 DU GOUVERNEMENT

Art. 4quinquies (nouveau)

Insérer un article 4quinquies nouveau, libellé comme suit :

« Art. 4quinquies. — *L'article 104bis, alinéa 2 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi du 14 juillet 1987, est remplacé par ce qui suit :*

« *Si, dans un délai d'un an, un nouvel actionnaire n'est pas entré dans la société ou si celle-ci n'est pas régulièrement transformée en société privée à responsabilité limitée ou dissoute :*

1° l'actionnaire unique est réputé caution solidaire de toutes les obligations de la société nées après la réunion de toutes les actions entre ses mains jusqu'à l'entrée d'un nouvel actionnaire dans la société ou la

Voir :

- 491 - 91 / 92 (S.E.) : N° 1.

— N° 2 : Amendement.

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

1 JULI 1992

WETSONTWERP

**tot wijziging, wat de fusies en
splittingsen van vennootschappen
betreft, van de wetten op de
handelsvennootschappen,
gecoördineerd op 30 november 1935**

AMENDEMENTEN

N° 57 VAN DE REGERING

Art. 4quinquies (nieuw)

Een nieuw artikel 4quinquies wordt ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 4quinquies. — *Artikel 104bis, tweede lid, van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1987, wordt vervangen door het volgende :*

« *Indien binnen een jaar geen nieuwe aandeelhouder in de vennootschap is opgenomen of deze niet geldig is omgezet in een besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid of ontbonden :*

1° wordt de enige aandeelhouder geacht hoofdelijk borg te staan voor alle verbintenissen van de vennootschap, ontstaan na vereniging van alle aandelen in zijn hand, tot een nieuwe aandeelhouder in de ven-

Zie :

- 491 - 91 / 92 (B.Z.) : N° 1.

— N° 2 : Amendement

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

publication de sa transformation en société privée à responsabilité limitée ou de sa dissolution;

2° sont applicables à la société les articles 125, alinéa 1^{er}, 1°, et alinéa 3, 133, § 3 et 136bis ».

JUSTIFICATION

L'amendement que le Gouvernement vous soumet tend à adapter notre législation à la directive 89/667 du Conseil des Communautés européennes du 21 décembre 1989 en matière de droit des sociétés concernant les sociétés à responsabilité limitée à un seul associé (J.O. n° L. 395 du 30 décembre 1989).

Objectif de la directive

Grâce à la douzième directive, le Conseil des Communautés européennes rend possible dans tous les Etats membres, dans le cadre des sociétés à responsabilité limitée, l'existence de la société à un seul associé.

Cet encouragement de l'accès de l'entrepreneur individuel aux sociétés s'inscrit dans la politique que le Conseil souhaite mener afin de favoriser l'esprit d'entreprise et de développer les petites et moyennes entreprises.

La législation existante

Depuis la loi du 14 juillet 1987, entrée en vigueur le 1^{er} septembre 1987, le droit belge connaît les sociétés d'une personne à responsabilité limitée (*Moniteur belge* du 30 juillet 1987).

L'option du législateur consistait à intégrer la société d'une personne dans les formes de sociétés existantes, plus précisément dans la société privée à responsabilité limitée (SPRL), au lieu d'instaurer une forme totalement nouvelle de société.

L'objectif fondamental était de fournir aux entrepreneurs indépendants un cadre juridique adéquat leur permettant de séparer la partie de leur patrimoine qui est destinée à l'exercice de leur profession de celle qui constitue leur patrimoine privé sans pour cela devoir faire appel à un tiers pour la création d'une société (Doc. Chambre, 1985-1986, n° 539/4, p. 9).

Comme il a été précisé, cette douzième directive tendait à créer la société à un seul associé dans le cadre des sociétés privées à responsabilité limitée. Comme la loi précitée du 14 juillet 1987 l'a déjà réalisé et vu que les modalités de cette législation rejoignent de près la présente directive, la transposition de cette douzième directive crée peu de problèmes.

Commentaire de l'amendement

La loi du 14 juillet 1987 relative à la société d'une personne à responsabilité limitée, a introduit la société unipersonnelle en droit belge. Elle a également modifié l'article 104bis, alinéa 2, LCSC.

L'article 104bis ancien LCSC accordait à la personne (physique ou morale) qui avait réuni entre ses mains tous les titres d'une S.A., un délai d'un an à partir de la concen-

nootschap wordt opgenomen of tot de bekendmaking van haar omzetting in een besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid of van haar ontbinding;

2° zijn de artikelen 125, eerste lid, 1°, en derde lid, 133, § 3 en 136bis van toepassing op deze vennootschap. »

VERANTWOORDING

Het amendement dat de Regering U voorlegt strekt ertoe onze wetgeving aan te passen aan Richtlijn 89/667 van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 21 december 1989 inzake het vennootschapsrecht betreffende eenpersoonsvennootschappen met beperkte aansprakelijkheid (P.B. n° L. 395 van 30 december 1989).

Doelstelling van de Richtlijn

Met de twaalfde richtlijn maakt de Raad van de Europese Gemeenschappen, binnen het kader van de vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid, de eenpersoonsvennootschap mogelijk in alle lidstaten.

Deze aanmoediging van de toegang van de individuele ondernemer tot de vennootschappen past in het beleid dat de Raad wenst te voeren ter bevordering van de ondernemingsgeest en ter ontwikkeling van de kleine en middelgrote ondernemingen.

De bestaande wetgeving

Sinds de wet van 14 juli 1987, in werking getreden op 1 september 1987, kent het Belgische recht de eenpersoonsvennootschappen met beperkte aansprakelijkheid (*Belgisch Staatsblad* van 30 juli 1987).

De optie van de wetgever hier was, de eenpersoonsvennootschap te integreren in de bestaande vennootschapsvormen, meer bepaald in de besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid (BVBA); in plaats van een totaal nieuwe vennootschapsvorm in te voeren.

De fundamentele doelstelling was aan een zelfstandige ondernemer de mogelijkheid te bieden om een adequaat juridisch kader te vinden om het deel van zijn vermogen dat bestemd is voor de uitoefening van zijn beroep, af te scheiden van zijn privé-vermogen, zonder daartoe bij de oprichting van de vennootschap een beroep te moeten doen op een ander persoon (Parl. St., Kamer, 1985-1986, n° 539/4, blz. 9).

Zoals gesteld beoogde deze Twaalfde Richtlijn de eenpersoonsvennootschap in te richten binnen het kader van de besloten vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid. Vermits wij dit reeds hebben gerealiseerd via de wet van 14 juli 1987 en de modaliteiten van deze wetgeving dicht aansluiten bij huidige richtlijn schept de omzetting van deze twaalfde richtlijn weinig problemen.

Bespreking van het amendement

De wet van 14 juli 1987 betreffende de eenpersoonsvennootschap met beperkte aansprakelijkheid, introduceerde de eenpersoonsvennootschap in het Belgische recht. Deze wet bracht echter ook wijziging aan artikel 104bis, 2de lid, Venn. W.

Oud artikel 104bis Venn. W. kende diegene (natuurlijke- of rechtspersoon) die in zijn hand alle aandelen van de NV verenigde, een termijn van één jaar toe vanaf deze

tration des actions pour régulariser la situation, soit par l'accueil d'un nouvel actionnaire dans la société, soit par la publication de sa dissolution.

A défaut d'adopter l'une de ces voies, l'actionnaire unique était réputé caution solidaire de toutes les obligations de la société, rétroactivement à partir du moment de la réunion des actions.

Le nouvel alinéa 2 de l'article 104bis LCSC a offert une nouvelle modalité à l'actionnaire unique : transformer la S.A. en SPRL dans le délai d'un an, sa responsabilité personnelle ne se trouvant ainsi jamais engagée.

Le régime de l'article 104bis L.C.S.C. permet dès lors, dans une certaine mesure et pour une durée d'un an, la S.A. « unipersonnelle » puisque la réunion de toutes les actions en une seule main n'entraîne plus ni la dissolution de plein droit ni la dissolution judiciaire.

L'article 6 de la directive, dispose que « lorsqu'un Etat membre permet la société unipersonnelle, au sens de l'article 2, paragraphe 1, également pour la société anonyme, la présente directive s'applique ».

La directive suppose un certain nombre de principes auxquels doit se conformer une société unipersonnelle, en particulier : publication lors de réunion des actions en une seule main (article 3); l'associé unique exerce les compétences attribuées à l'assemblée générale et les décisions en qualité d'assemblée générale doivent être prises par écrit (article 4); si l'associé unique est en même temps administrateur de la S.A. toutes les conventions entre lui et la société doivent intervenir par écrit (article 5).

Le présent amendement vise donc à mettre en concordance le régime sur les S.A. en réalité constituées d'une personne avec ces principes tirés de la douzième directive.

La modification proposée de l'article 104bis vise à appliquer les obligations de la 12ème directive à la S.A. dont toutes les actions sont réunies en une seule main.

N° 58 DU GOUVERNEMENT

Art. 4sexies (nouveau)

Insérer un article 4sexies (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 4sexies. — L'article 133, § 3 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi du 18 juillet 1991, est complété par les alinéas suivants :

« Les contrats conclus entre l'associé unique et la société représentée par lui sont inscrits au document visé au § 3, alinéa 1^{er} ou établis par écrit.

Le paragraphe 3, alinéa 3, n'est pas applicable aux opérations courantes conclues dans des conditions normales ».

JUSTIFICATION

L'amendement que le Gouvernement vous soumet tend à adapter notre législation à la directive 89/667 du Conseil des Communautés européennes du 21 décembre 1989 en

vereniging in één hand om deze toestand te regulariseren, hetzij door opname van een nieuwe aandeelhouder in de vennootschap, hetzij door bekendmaking van haar ontbinding.

Indien een van deze twee uitwegen niet werd benut, werd de enige aandeelhouder geacht hoofdelijk borg te staan voor alle verbintenissen van de vennootschap vanaf het moment van de vereniging van de aandelen in één hand.

Het huidige tweede lid van artikel 104bis Venn. W. heeft hier een nieuwe modaliteit van de enige aandeelhouder aan toe gevoegd, waarbij deze zijn persoonlijke aansprakelijkheid ziet afgewend : omzetting van de N.V. in een B.V.B.A. binnen de termijn van één jaar.

Deze regeling van artikel 104bis Venn. W. laat dan ook, binnen een zekere mate en voor een maximale termijn van één jaar, de werking van een « eenpersoons-N.V. » toe; dit gezien het in één hand verenigd zijn van alle aandelen niet tot gevolg heeft dat de vennootschap van rechtswege of gerechtelijk wordt ontbonden.

Artikel 6 van huidige richtlijn bepaalt dat « wanneer een Lid staat de eenpersoonsvennootschap in de zin van artikel 2, lid 1, eveneens voor de naamloze vennootschap toestaat, is deze richtlijn van toepassing ».

De richtlijn stelt een aantal beginselen voorop waaraan een eenpersoonsvennootschap zich dient te houden, in het bijzonder : openbaarmaking bij vereniging van alle aandelen in één hand (artikel 3); de enige vennoot oefent de aan de algemene vergadering toegekende bevoegdheden uit en de beslissingen als algemene vergadering dienen schriftelijk te gebeuren (artikel 4); indien de enige vennoot eveneens bestuurder is van de N.V., worden alle overeenkomsten tussen hem en de vennootschap schriftelijk aangegaan (artikel 5).

Huidig amendement beoogt dan ook de overeenstemming van de regeling inzake de feitelijke eenpersoons-N.V. met deze beginselen uit de Twaalfde richtlijn.

De voorgestelde wijziging aan artikel 104bis strekt ertoe de verplichtingen van de twaalfde richtlijn toe te passen op de N.V. waarvan alle aandelen in één hand zijn verenigd.

N° 58 VAN DE REGERING

Art. 4sexies (nieuw)

Een nieuw artikel 4sexies wordt ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 4sexies. — Artikel 133, § 3 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de wet van 18 juli 1991, wordt aangevuld met volgende leden :

« De tussen de enige vennoot en de door hem vertegenwoordigde vennootschap gesloten overeenkomsten worden vastgelegd in het stuk bedoeld in paragraaf 3, eerste lid of schriftelijk aangegaan.

Paragraaf 3, derde lid, is niet van toepassing op de courante transacties die onder normale omstandigheden plaatsvinden ».

VERANTWOORDING

Ook dit amendement dat de Regering u voorlegt strekt ertoe onze wetgeving aan te passen aan Richtlijn 89/667 van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 21 de-

matière de droit des sociétés concernant les sociétés à responsabilité limitée à un seul associé (J.O. n° L.395 du 30 décembre 1989).

Tout accord conclu entre d'une part une société (compre-
nant un ou plusieurs associés), et d'autre part un associé,
implique le risque d'un conflit d'intérêts. Il est cependant
clair que ce risque est plus grand pour une société à associé
unique. C'est la raison pour laquelle une certaine transpa-
rence doit exister à l'égard de ces accords, et l'article 5 de la
douzième directive impose l'obligation que ceux-ci soient
pris par écrit. Cette obligation se rapporte toutefois uni-
quement aux accords les plus risqués, c'est-à-dire à ceux
conclus entre le gérant (qui représente la société) et l'asso-
cié unique lorsque ceux-ci sont une seule et même person-
ne. Les transactions courantes ayant lieu dans des circons-
tances normales peuvent être dispensées de cette
obligation (article 5, alinéa 2 de la douzième directive).

Dans la législation belge, la possibilité est actuellement
clairement reconnue qu'un gérant puisse effectuer une
opération avec une société dont il est l'associé unique.

Dans ce cas, contrairement à une S.P.R.L. comprenant
plusieurs personnes (article 133, § 2, des lois coordonnées
sur les sociétés commerciales), aucun mandataire ad hoc
ne doit intervenir. L'associé-gérant unique qui, dans des
opérations effectuées entre lui-même et la société, se voit
placé devant une dualité d'intérêts, peut effectuer lui-
même l'opération en question (article 133, § 3, des lois
coordonnées sur les sociétés commerciales).

Un mécanisme de protection a toutefois été mis en place.
Pour toutes les opérations effectuées avec une telle dualité
d'intérêts, l'associé-gérant unique est tenu de rendre spé-
cialement compte de celles-ci dans un document, à déposer
en même temps que les comptes annuels. En outre, l'article
133, § 3, alinéa 2, des lois coordonnées sur les sociétés
commerciales crée une responsabilité spéciale : selon cette
disposition, l'associé-gérant unique est en effet tenu de
réparer le préjudice résultant d'un avantage qu'il se serait
abusivement procuré au détriment de la société.

L'obligation de rendre spécialement compte des opéra-
tions effectuées avec dualité d'intérêts a été instaurée en
faveur des tiers : « les tiers seront ainsi informés de ces
opérations, ce qui procure une garantie suffisante quant au
déroulement correct de ces opérations, compte tenu de la
sanction de responsabilité dont sont assortis les actes juri-
diques par lesquels l'associé unique gérant se serait irrégu-
lièrement procuré un avantage au détriment de la société »
(Doc. Parlem., Chambre, 1985-86, n° 539/4, p. 14).

L'amendement proposé vise à compléter cet article de
manière à rendre son prescrit conforme aux exigences de la
directive 89/667.

Le présent amendement et l'amendement introduisant
un article 4bis achèvent la transposition définitive de la
directive 89/667 en droit interne.

cember 1989 inzake het vennootschapsrecht betreffende
eenpersoonsvennootschappen met beperkte aansprakelijk-
heid (PB n° L.395 van 30 december 1989).

Elke overeenkomst die wordt gesloten tussen een ven-
nootschap (met één of meer vennoten) enerzijds, en een
vennoot anderzijds, houdt het risico van een belangencon-
flict in. Het is evenwel duidelijk dat dit risico groter is bij
een eenpersoonsvennootschap. Daarom dient er een zekere
doorzichtigheid ten aanzien van de betrokken overeenkom-
sten te bestaan, en legt artikel 5 van de twaalfde richtlijn
de verplichting op dat deze schriftelijk worden aangegaan.
Deze verplichting heeft echter uitsluitend betrekking op de
meest riskante overeenkomsten, dit wil zeggen deze geslo-
ten tussen de zaakvoerder (die de vennootschap vertegen-
woordigt) en de enige vennoot wanneer deze één en dezelf-
de persoon zijn. Courante transacties die onder normale
omstandigheden plaatsvinden kunnen van deze verplicht-
ting worden vrijgesteld (artikel 5, tweede lid van de twaalf-
de richtlijn).

In de Belgische wetgeving nu wordt uitdrukkelijk er-
kend dat het mogelijk is dat een zaakvoerder een verrich-
ting sluit met een vennootschap waarvan hij enige vennoot
is.

Anders dan bij een meerhoofdige BVBA (artikel 133, § 2,
van de vennootschapswet) moet hier geen lasthebber ad
hoc optreden. De enige vennoot-zaakvoerder die zich bij
verrichtingen tussen zichzelf en de vennootschap voor een
tegenstrijdigheid van belangen geplaatst ziet, kan betrok-
ken handeling zelf stellen (artikel 133, § 3, van de vennoot-
schapswet).

Wel werd een beschermingsmechanisme ingebouwd.
Voor alle handelingen met dergelijk tegenstrijdig belang
gesteld, moet de enige vennoot-zaakvoerder bijzonder ver-
slag uitbrengen in een stuk, dat tegelijk met de jaarreke-
ning wordt neergelegd. Bovendien roept artikel 133, § 3,
tweede lid van de vennootschapswet, een bijzondere aan-
sprakelijkheid in het leven : volgens deze bepaling is de
enige vennoot-zaakvoerder immers gehouden tot vergoe-
ding van de schade, die voortvloeit uit een voordeel dat hij
ten koste van de vennootschap onrechtmatig zou hebben
verkregen.

De plicht tot bijzonder verslag van verrichtingen met
tegenstrijdig belang gesteld is ingevoerd ten behoeve van
derden : « hierdoor worden derden van die verrichtingen op
de hoogte gebracht, wat een voldoende waarborg verschaft
om deze handelingen correct te laten verlopen, gelet op de
aansprakelijkheidssanctie die verbonden wordt aan die
rechtshandelingen waarbij de enige vennoot-zaakvoerder
zich onrechtmatig een voordeel zou hebben bezorgd ten
laste van de vennootschap » (Parl. stuk Kamer, 1985-1986,
n° 539/4, blz. 14).

Het voorgestelde amendement heeft tot doel dit artikel
aan te vullen in die zin dat volledig wordt voldaan aan de
vereisten van richtlijn 89/667.

Dit amendement, samen met het amendement tot in-
voering van een artikel 4bis, verwezenlijken de definitieve
omzetting van richtlijn 89/667 in ons interne recht.

N° 59 DU GOUVERNEMENT

Art. 4septies (nouveau)

Insérer un article 4septies nouveau, libellé comme suit :

« Art. 4septies. L'article 198, des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi du 24 mars 1978, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 198 — § 1^{er}. Toute société étrangère qui fonde en Belgique une succursale ou un siège quelconque d'opération est tenue de rendre publics préalablement à l'ouverture de la succursale ou du siège d'opération, les documents et indications énumérés ci-après :

1° S'il s'agit d'une société qui relève du droit d'un autre Etat membre de la Communauté économique européenne :

a) l'acte constitutif et le texte coordonné des statuts, si ces derniers font l'objet d'un acte séparé;

b) la dénomination et la forme de la société;

c) le registre auprès duquel le dossier mentionné à l'article 3 de la directive 68/151/CEE est ouverte pour la société et le numéro d'immatriculation de celle-ci sur ce registre;

d) un document émanant du registre visé au littéra c) attestant l'existence de la société;

e) l'adresse et l'indication des activités de la succursale, ainsi que sa dénomination si elle ne correspond pas à celle de la société;

f) l'identité des personnes qui ont le pouvoir d'engager la société à l'égard des tiers et de la représenter en justice :

— en tant qu'organe de la société, légalement prévu ou en tant que membres de cet organe;

— en tant que représentants de la société pour l'activité de la succursale, avec indication des pouvoirs de ces représentants;

g) les comptes annuels et les comptes consolidés de la société, afférents au dernier exercice clôturé, dans la forme où ces comptes ont été établis, contrôlés et publiés selon le droit de l'Etat membre dont la société relève, en conformité avec les directives 78/660/CEE, 83/349/CEE, 84/253/CEE, avec la directive 86/635/CEE ou avec la directive 91/674/CEE.

2° S'il s'agit d'une société qui ne relève pas du droit d'un autre Etat membre de la Communauté économique européenne :

a) les documents et indications visés au 1°, a), b), e) et f);

b) le droit dont la société relève;

c) si ce droit le prévoit, le registre sur lequel la société est inscrite et le numéro d'immatriculation de celle-ci sur ce registre;

N° 59 VAN DE REGERING

Art. 4septies (nieuw)

Een nieuw artikel 4septies invoegen, luidend als volgt :

« Art. 4septies. Artikel 198, van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de wet van 24 maart 1978 wordt vervangen door het volgende :

« Art. 198 — § 1. Elke buitenlandse vennootschap die een bijkantoor of enig centrum van werkzaamheden in België heeft, is gehouden voorafgaand aan de opening van het bijkantoor of centrum van werkzaamheden de hierna opgesomde stukken en gegevens openbaar te maken :

1° Wanneer het een vennootschap betreft die valt onder het recht van een andere Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap :

a) de oprichtingsakte en de gecoördineerde tekst van de statuten indien deze laatste het voorwerp van een afzonderlijke akte uitmaken;

b) de naam en de rechtsvorm van de vennootschap;

c) het register waarbij het in artikel 3 van richtlijn 68/151/EEG vermelde dossier voor de vennootschap werd aangelegd en het nummer waaronder de vennootschap in dit register is ingeschreven;

d) een stuk van het onder c) bedoelde register dat het bestaan van de vennootschap vaststelt;

e) het adres en de werkzaamheden van het bijkantoor, alsmede de naam indien deze niet met die van de vennootschap overeenstemt;

f) de identiteit van de personen die de bevoegdheid hebben de vennootschap jegens derden te verbinden en haar in rechte te vertegenwoordigen :

— als orgaan van de vennootschap waarin de wet voorziet of als leden van dit orgaan;

— als vertegenwoordigers van de vennootschap voor de werkzaamheid van het bijkantoor met vermelding van de bevoegdheden van deze vertegenwoordiger;

g) de jaarrekeningen en de geconsolideerde jaarrekeningen van de vennootschap betreffende het laatst afgesloten boekjaar, in de vorm waarvan deze rekeningen werden opgesteld, gecontroleerd en openbaar gemaakt volgens het recht van de Lid-Staat van de vennootschap overeenkomstig de richtlijnen 78/660/EEG, 83/349/EEG, 84/253/EEG, met richtlijn 86/635/EEG of met richtlijn 91/674/EEG.

2° Indien het een vennootschap betreft die niet onder het recht van een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap valt :

a) de stukken en gegevens bedoeld onder 1°, a), b), e) en f);

b) het recht waaronder de vennootschap valt;

c) indien het recht hierin voorziet, het register waarin de vennootschap is ingeschreven en het nummer waaronder de vennootschap daarin is ingeschreven;

d) un document émanant du registre visé au littéra c), attestant l'existence de la société;

e) l'étendue des pouvoirs des personnes visées au 1°, littéra f), et l'indication si ces personnes peuvent exercer ces pouvoirs seules ou si elles doivent le faire conjointement;

f) les comptes annuels et les comptes consolidés de la société, afférents au dernier exercice clôturé, dans la même forme où ces comptes ont été établis, contrôlés et publiés selon le droit de l'Etat dont la société relève.

§ 2. Toute société étrangère qui a établi en Belgique une succursale ou un siège quelconque d'opération, est tenue de rendre publics les documents et indications suivants :

1° dans les trente jours qui suivent la décision ou l'événement :

a) toute modification aux documents et indications visés respectivement au § 1^{er}, 1°, a), b), c), e) et f) ou au § 2, 2°, a), b), c) et e);

b) la dissolution de la société, la nomination, l'identité et les pouvoirs des liquidateurs, ainsi que la clôture de la liquidation;

c) toute procédure de faillite, de concordat ou toute autre procédure analogue dont la société fait l'objet;

d) la fermeture de la succursale;

2° annuellement, dans le mois qui suit l'assemblée générale et au plus tard sept mois après la date de clôture de l'exercice :

a) les comptes annuels et les comptes consolidés, selon les dispositions du § 1^{er}, 1°, g) et 2°, f);

b) quant aux sociétés qui ne relèvent pas du droit d'un Etat membre de la Communauté économique européenne, le montant du capital souscrit, s'il ne résulte pas des comptes annuels.

§ 3. Les documents et indications visés aux §§ 1^{er} et 2 sont rendus publics par dépôt au greffe du tribunal de Commerce, conformément à l'article 10, à l'exception des comptes annuels et consolidés qui sont déposés conformément à l'article 80.

En cas de pluralité de succursales ouvertes en Belgique par une même société étrangère, la publicité visée aux §§ 1^{er} et 2, peut être faite au greffe du Tribunal de Commerce dans le ressort territorial duquel une succursale est établie, selon le choix de la société. Dans ce cas, l'obligation de publicité relative aux autres succursales porte sur l'indication du registre de commerce de cette succursale.

§ 4. Les documents visés aux §§ 1^{er} et 2 doivent, en vue de leur dépôt, être rédigés ou traduits dans la langue ou dans l'une des langues officielles du Tribunal dans le ressort territorial duquel la succursale est établie.

§ 5. Tous les actes, factures, annonces, publications, lettres, notes de commande et autres documents émanant de succursales ou de sièges d'opération en

d) een stuk van het register bedoeld onder c) dat het bestaan van de vennootschap vaststelt;

e) de omvang van de bevoegdheden van de personen bedoeld onder 1°, f) en de vermelding of deze personen die bevoegdheid alleen of slechts gezamenlijk kunnen uitoefenen;

f) de jaarrekeningen en de geconsolideerde jaarrekeningen van de vennootschap, betreffende het laatste afgesloten boekjaar, in de vorm waarin deze rekeningen werden opgesteld, gecontroleerd en openbaar gemaakt volgens het recht van de Staat waaronder de vennootschap valt.

§ 2. Elke buitenlandse vennootschap die in België een bijkantoor of centrum van werkzaamheden gevestigd heeft, is gehouden de volgende stukken en gegevens openbaar te maken :

1° binnen dertig dagen na de beslissing of gebeurtenis :

a) elke wijziging aan de stukken en gegevens respectievelijk bedoeld onder § 1, 1°, a), b), c), e) en f) of onder § 2, 2°, a), b), c) en e);

b) de ontbinding van de vennootschap, de benoeming, identiteit en de bevoegdheden van de vereffenaars, alsmede de beëindiging van de vereffening;

c) elk faillissement, akkoord of een andere soortgelijke procedure met betrekking tot de vennootschap;

d) de sluiting van het bijkantoor;

2° jaarlijks, binnen de maand volgende op de algemene vergadering en ten laatste zeven maanden van de datum van afsluiting van het boekjaar :

a) de jaarrekeningen en de geconsolideerde jaarrekeningen, volgens de bepalingen van § 1, 1°, g) en 2°, f);

b) voor de vennootschappen die niet onder het recht van een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap vallen, het bedrag van het geplaatst kapitaal indien dit niet blijkt uit de jaarrekeningen.

§ 3. De stukken en gegevens bedoeld onder §§ 1 en 2 worden openbaar gemaakt door neerlegging ter griffie van de rechtbank van koophandel, overeenkomstig artikel 10, uitgezonderd de jaarrekeningen en de geconsolideerde jaarrekeningen die neergelegd worden overeenkomstig artikel 80.

Ingeval er verscheidene bijkantoren van een en dezelfde vennootschap in België geopend zijn, kan naar keuze van de vennootschap de openbaarmaking bedoeld onder §§ 1 en 2 gedaan worden ter griffie van de rechtbank van koophandel binnen wier rechtsgebied het bijkantoor is gevestigd. In dit geval houdt de openbaarmakingsplicht van de andere bijkantoren de vermelding in van het register van dit bijkantoor.

§ 4. De stukken bedoeld onder §§ 1 en 2, moeten met het oog op hun neerlegging, worden opgesteld of vertaald in de taal of in een van de officiële talen van de rechtbank binnen wier rechtsgebied het bijkantoor is gevestigd.

§ 5. Alle akten, facturen, aankondigingen, bekendmakingen, brieven, orders en andere stukken uitgaande van een bijkantoor of centrum van werkzaam-

Belgique de sociétés étrangères doivent contenir les indications suivantes :

a) *la dénomination de la société, sa forme, le lieu de son siège social et, le cas échéant, le fait qu'elle se trouve en liquidation;*

b) *le registre sur lequel la société est immatriculée ainsi que le numéro d'immatriculation de la société dans ce registre;*

c) *le siège du Tribunal de Commerce dans le ressort territorial duquel la succursale est établie, suivi du numéro d'immatriculation.*

Si les pièces indiquées à l'alinéa 1^{er} mentionnent le capital social, celui-ci doit être le capital libéré tel qu'il résulte du dernier bilan. Si celui-ci fait apparaître que le capital libéré n'est plus intact, mention doit être faite de l'actif net tel qu'il résulte du dernier bilan.

§ 6. Les personnes préposées à la gestion de l'établissement belge sont soumises à la même responsabilité envers les tiers que si elles géraient une société belge ».

JUSTIFICATION

L'amendement que le Gouvernement vous soumet tend à adapter notre législation à la directive 89/666 du Conseil des Communautés européennes du 21 décembre 1989 concernant la publicité des succursales créés dans un Etat membre par certaines formes de sociétés relevant du droit d'un autre Etat (J.O. n° L.395 du 30 décembre 1989).

Objectif de la directive

Afin de faciliter l'exercice de la liberté d'établissement des sociétés visées à l'article 58 du Traité de Rome, l'article 34, paragraphe 3, point g) du traité et le programme général pour la suppression des restrictions à la liberté d'établissement prévoient la coordination des garanties qui sont exigées des sociétés, dans les Etats membres, pour protéger les intérêts tant des associés que des tiers.

De nombreuses directives ont déjà été adoptées sur cette base (et introduites dans notre droit interne), mais le champ d'action s'est toujours limité à des sociétés de capitaux en tant que telles (et aux filiales ayant une forme juridique analogue), mais ne visaient pas les succursales de ces personnes morales. Cependant, la constitution d'une succursale, de même que la constitution d'une entreprise filiale, est l'une des possibilités qui, à l'heure actuelle, sont ouvertes à une société désireuse d'exercer son droit de libre établissement dans un autre Etat membre.

Le défaut de coordination relatif aux succursales constituerait, selon la directive, une entrave (à l'égard des entreprises filiales) à une protection égale des actionnaires et des tiers. En outre, les disparités dans les législations des différents Etats membres feraient obstacle sur ce plan au droit de libre établissement.

Au moyen de la présente onzième directive, le Conseil des Communautés européennes tente d'effacer ces dispari-

heden in België dienen de volgende gegevens te vermelden :

a) *de naam van de vennootschap, zijn rechtsvorm, de plaats van de maatschappelijke zetel, en in voorkomend geval, het feit dat ze zich in vereffening bevindt;*

b) *het register waarin de vennootschap is ingeschreven alsmede het nummer waaronder deze vennootschap in dit register is ingeschreven;*

c) *de zetel van de rechtbank van koophandel van het rechtsgebied waarbinnen het bijkantoor is gevestigd gevolgd door het nummer van inschrijving.*

Indien de in het eerste lid vermelde stukken het maatschappelijk kapitaal vermelden, dient dit het gestorte kapitaal te zijn zoals dit blijkt uit de laatste balans. Indien hieruit blijkt dat het gestort kapitaal is aangetast, dient melding gemaakt van het netto actief zoals dit blijkt uit de laatste balans.

§ 6. Zij die met het bestuur van een vestiging in België zijn belast, dragen jegens derden dezelfde aansprakelijkheid als degenen die een Belgische vennootschap besturen ».

VERANTWOORDING

Het amendement dat de Regering u voorlegt strekt ertoe onze wetgeving aan te passen aan Richtlijn 89/666 van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 21 december 1989 betreffende de openbaarmakingsplicht voor in een Lidstaat opgerichte bijkantoren van vennootschappen die onder het recht van een andere Staat vallen (PB n° L.395 van 30 december 1989).

Doelstelling van de Richtlijn

Ten einde de uitoefening van het recht van vestiging van de in artikel 58 van het Verdrag van Rome bedoelde vennootschappen, te vergemakkelijken, schrijven artikel 34, lid 3, onder g) van het Verdrag en het Algemeen Programma voor de opheffing van de beperkingen van de vrijheid van vestiging een coördinatie voor van de waarborgen die in de Lidstaten van vennootschappen wordt verlangd om de belangen van zowel aandeelhouders als derden te beschermen.

Tal van richtlijnen werden op basis daarvan reeds aangenomen (en in ons interne recht ingevoerd), doch de werkingssfeer beperkte zich steeds tot de kapitaalvennootschappen als zodanig (en tot de dochtervennootschappen met dergelijke rechtsvorm), maar hadden geen betrekking op de bijkantoren van deze rechtspersonen. Nochtans is de oprichting van een bijkantoor, evenals de oprichting van een dochteronderneming, een van de mogelijkheden waarover een vennootschap momenteel beschikt om haar recht van vrije vestiging in een andere Lidstaat uit te oefenen.

Het gebrek aan coördinatie met betrekking tot de bijkantoren zou, volgens de richtlijn, een (ten opzichte van de dochterondernemingen) gelijkwaardige bescherming van de aandeelhouders en van de derden in de weg staan. Bovendien zouden de verschillen in de wetgevingen van de diverse Lidstaten op dit gebied het recht van vrije vestiging verstoren.

Met huidige Elfde richtlijn tracht de Raad van de Europese Gemeenschappen deze verschillen weg te werken en

tés et vise, par une coordination des dispositions relatives à la publicité, la réalisation d'une protection équivalente. Ainsi, les intérêts des personnes qui traitent avec la société par l'intermédiaire de ses succursales seraient protégés de manière efficace.

Partant de l'idée que l'influence économique et sociale d'une succursale et d'une entreprise filiale sont comparables, l'on pourra en revenir, pour l'organisation de la publicité, à la réglementation existante relative aux sociétés de capitaux (première directive du Conseil, du 9 mars 1968).

Cette comparaison n'est cependant pas poussée plus loin vu que la directive part du principe que la publicité des succursales est réalisée, pour un certain nombre de données spécifiques à celles-ci, par référence au registre de la société dans l'Etat membre où se situe le siège social de cette dernière (du moins pour les sociétés dont le siège est situé dans un Etat membre de la CEE).

La notion de succursale :

Il ne figure dans la directive aucune définition de la notion de « succursale ». Pour le contenu de cette notion, il a cependant déjà été fait référence à l'interprétation que lui donne la Cour de Justice.

En effet, la Cour de Justice a, dans un certain nombre d'arrêts, tenté de donner un contenu à cette notion. Les principes suivants ont été avancés comme caractéristiques d'une succursale :

- la dépendance économique de la succursale (soit sa soumission à la direction et au contrôle de la société mère- C. de J. 6 octobre 1976, n° 14/76, De Bloos/Boyer, Rec., 1976, 1497).

- une activité économique en liaison avec l'activité de la maison-mère et une permanence.

(la notion de succursale, d'agence ou tout autre établissement implique un centre d'opération qui se manifeste de façon durable vers l'extérieur comme le prolongement d'une maison-mère, pourvu d'une direction et matériellement équipé de façon à pouvoir négocier des affaires avec des tiers, de telle façon que ceux-ci, tout en sachant qu'un lien de droit éventuel s'établira avec la maison-mère dont le siège est à l'étranger, sont dispensés de s'adresser directement à celle-ci et peuvent conclure des affaires au centre d'opération qui en constitue le prolongement (C. de J. 22 novembre 1978, n° 39/78, Samafer/Saar-Ferngas, Rec., 1978, 2183).

Dans son arrêt du 18 mars 1981 (n° 139/80, Blanckaert/Trost, Rec., 1981, 819), la Cour de Justice a finalement exclu de la définition de cette notion un agent commercial.

Il ressort donc de ces arrêts qu'une succursale est considérée comme un établissement permanent, dépendant économiquement du siège principal. Il en a été déduit qu'elle ne peut disposer d'aucune personnalité juridique propre, distincte de celle du siège principal. La succursale constitue le prolongement du siège principal, elle agit dès lors vis-à-vis des tiers au nom de ce siège principal.

Notre droit interne connaît également la notion de succursale. Ainsi, l'article 198 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales prévoit que les articles relatifs à la publicité des actes et des comptes annuels et l'article 81 sont applicables aux sociétés étrangères qui fonderont en Belgique une succursale ou un siège quelconque d'opération.

Cependant, la loi elle-même ne définit pas cette notion. C'est la Cour de Cassation qui a fourni les éclaircissements nécessaires concernant le fond de ce terme.

zoekt een gelijkwaardige bescherming te verwezenlijken via een coördinatie van de bepalingen inzake openbaarmaking. Aldus zouden de belangen van de personen die handelen met vennootschap via haar bijkantoren op afdoende wijze beschermd worden.

Vertrekkend van het idee dat de economische en sociale invloed van een bijkantoor en een dochteronderneming vergelijkbaar zijn, kan, voor de organisatie van de openbaarmaking, worden teruggevallen op de reeds bestaande regeling inzake kapitaalvennootschappen (eerste richtlijn van de Raad, van 9 maart 1968).

Deze vergelijking wordt echter niet helemaal doorgetrokken vermits de Richtlijn ervan uitgaat dat de openbaarmaking van de bijkantoren voor een aantal gegevens die specifiek het bijkantoor betreffen, wordt gerealiseerd door verwijzing naar het register van de vennootschap in de Lidstaat waar deze haar zetel heeft (althans voor vennootschappen met zetel in een EEG-Lidstaat).

Het begrip bijkantoor :

Het begrip « bijkantoor » wordt nergens in de Richtlijn gedefinieerd. Voor de inhoud van dit begrip werd echter steeds verwezen naar de interpretatie die het Hof van Justitie hieraan geeft.

Het Hof van Justitie heeft inderdaad in een aantal arresten dit begrip trachten inhoud te geven. Als kenmerkend voor een bijkantoor werden volgende beginselen vooropgesteld :

- economische afhankelijkheid van het bijkantoor (onderworpenheid aan « toezicht of leiding » van het moederbedrijf-H.v.J. 6 oktober 1976, n° 14/76, De Bloos/Boyer, Rec., 1976, 1497).

- duurzaamheid en verbondenheid met de economische activiteit van de hoofdzetel.

(het begrip filiaal, agentschap of enige andere vestiging impliceert een centrum van werkzaamheid, dat zich naar buiten duurzaam manifesteert als het verlengstuk van een moederbedrijf, met een eigen directie en materiële uitrusting, zodat het zaken met derden kan doen en wel dusdanig, dat dezen, ofschoon wetend dat eventueel een rechtsband met het in het buitenland gevestigde moederbedrijf zal ontstaan, zich niet rechtstreeks daartoe behoeven te wenden en zaken kunnen doen in bedoeld centrum, dat het verlengstuk ervan vormt. (H.v.J. 22 november 1978, n° 39/78, Samafer/Saar-Ferngas, Rec., 1978, 2183).

In zijn arrest van 18 maart 1981 (n° 139/80, Blanckaert/Trost, Rec., 1981, 819) heeft het Hof van Justitie tenslotte de handelsagent uitgesloten uit deze begripsomschrijving.

Uit deze arresten blijkt dus dat een bijkantoor wordt beschouwd als een permanente, economisch afhankelijke vestiging van de hoofdzetel. Hier werd dan van afgeleid dat zij over geen eigen rechtspersoonlijkheid onderscheiden van deze van de hoofdzetel kan beschikken. Het bijkantoor vormt het verlengstuk van de hoofdzetel, ze handelt dan ook met derden in naam van deze hoofdzetel.

Ook ons interne recht kent het begrip bijkantoor. Zo bepaalt artikel 198 van de vennootschappenwet dat de artikelen betreffende de openbaarmaking van de akten en van de jaarrekening, alsook artikel 81, toepasselijk zijn op de buitenlandse vennootschappen die een bijkantoor of enig centrum van werkzaamheden in België hebben.

De wet zelf definieert dit begrip echter niet. Het is het Hof van Cassatie geweest die hier de nodige verduidelijkingen heeft verstrekt omtrent de inhoud van deze term.

Afin de déterminer qu'une société dispose d'une succursale ou d'un centre d'opération en Belgique dans le sens de l'article 198 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, la Cour de Cassation est partie d'un double principe : une société étrangère dispose d'un centre d'opération en Belgique lorsqu'elle y accomplit régulièrement des actes rentrant dans son activité sociale et qu'elle y est représentée par un mandataire capable de l'engager envers les tiers. (Cass. 24 mars 1930, Pas., 1930, I, 170, Cass., 18 décembre 1941, Pas. 1941, I, 467; Rigaux F., la notion de « succursale » d'une société étrangère en droit belge, in : *Liber Amicorum Baron Louis Frédéricq, II*, p. 815 et suiv.)

Une succursale est donc dépendante d'une autre entreprise pour le compte, au nom et sous la responsabilité de laquelle elle opère. La succursale peut disposer d'une gestion propre mais ne constitue pas en soi une entité juridique indépendante : elle fait partie d'une société existante. L'existence d'une succursale repose sur des éléments de fait.

Par contre, une société filiale constitue, elle, une entité juridique propre. La société filiale est organisée au moyen d'éléments juridiques; notamment, une structure sociale et des participations actionnaires particulières. Une société filiale est une société soumise à une compétence de contrôle, exercée par une autre société. Les notions de société mère et de société filiale sont définies, pour l'application des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, dans un arrêté royal du 14 octobre 1991 (*Moniteur belge* du 24 octobre 1991).

En résumé, il peut donc être affirmé qu'une société filiale est une société indépendante dotée d'une personnalité juridique propre qui est distincte de la personnalité juridique de la société mère et qui est elle-même responsable de ses obligations vis-à-vis de ses créanciers et de tiers, tandis qu'une succursale est une entreprise faisant partie d'une société. Une succursale n'est par conséquent pas une personne morale : elle n'a pas de créanciers ni de débiteurs, les personnes qui font des affaires avec une succursale entrent en réalité en contact avec la société dont celle-ci fait partie, la société est directement liée par les opérations de sa succursale, pour laquelle elle est directement et la seule responsable.

Commentaire de l'amendement

Pour ce qui est des sociétés étrangères qui fonderont en Belgique une succursale ou un siège quelconque d'opération, l'actuel article 198 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales prévoit déjà que les articles concernant la publicité des actes et des comptes annuels, ainsi que l'article 81, sont d'application. Le principe général de cette onzième directive (obligation de publicité des succursales) est donc comparable avec l'article 198 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

A l'heure actuelle, il n'est pas fait de distinction, en ce qui concerne les documents soumis à la publicité, entre une société ayant son siège social en Belgique (filiale ou non d'une société étrangère) et la publicité à laquelle est tenue une société étrangère en vertu de l'établissement d'une succursale en Belgique. La publicité auprès de la succursale concerne donc également les données visées aux articles 7 ou 9, 10, 11bis et 12 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Om te bepalen dat een vennootschap een bijkantoor of een centrum van werkzaamheden in België heeft in de zin van artikel 198 van de vennootschappenwet, heeft het Hof van Cassatie een dubbel criterium vooropgesteld : een vreemde vennootschap heeft een centrum van werkzaamheden in België, wanneer zij er regelmatig daden verricht die tot haar maatschappelijke bedrijvigheid behoren, en zij

om haar tegenover derden te verbinden. (Cass. 24 maart 1930, Pas., 1930, I, 170; Cass., 18 december 1941, Pas. 1941, I, 467; Rigaux F., la notion de « succursale » d'une société étrangère en droit belge, in : *Liber Amicorum Baron Louis Frédéricq, II*, blz. 815 e.v.)

Een bijkantoor is dus afhankelijk van een andere onderneming voor wier rekening en naam, en onder wier verantwoordelijkheid het werkt. Het bijkantoor kan wel een eigen bestuur hebben, maar maakt op zich geen zelfstandige juridische entiteit uit : het maakt deel uit van een bestaande vennootschap. Het bestaan van een bijkantoor is op feitelijke elementen gesteund.

Daarentegen maakt een dochtervennootschap wel een eigen juridische entiteit uit. De dochtervennootschap is georganiseerd aan de hand van juridische elementen; met name een afzonderlijke vennootschapsstructuur en aandelenparticipaties. Een dochtervennootschap is een venootschap ten opzichte waarvan een controlebevoegdheid bestaat, door een andere vennootschap uitgeoefend. De begrippen moedervennootschap en dochtervennootschap voor de toepassing van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen worden gedefinieerd in een koninklijk besluit van 14 oktober 1991 (*Belgisch Staatsblad* van 24 oktober 1991).

Samenvattend kan dus worden gesteld dat een dochteronderneming een zelfstandige vennootschap met een eigen rechtspersoonlijkheid is die los staat van de rechtspersoonlijkheid van het moederbedrijf en zelf voor haar verplichtingen ten opzichte van haar schuldeisers en derden aansprakelijk is. Terwijl een bijkantoor een bedrijf is dat deel uitmaakt van een vennootschap. Een bijkantoor is bijgevolg geen rechtspersoon : het heeft geen crediteuren of debiteuren; personen die met een filiaal zaken doen, treden in werkelijkheid in contact met de vennootschap waarvan dit filiaal deel uitmaakt; de vennootschap is rechtstreeks gebonden door de handelingen van haar bijhuis, waarvoor zij rechtstreeks en als enige aansprakelijk is.

Bespreking van het amendement

Wat betreft nu de buitenlandse vennootschappen die een bijkantoor of enig centrum van werkzaamheden in België hebben voorziet het huidige artikel 198 van de vennootschappenwet reeds dat de artikelen betreffende de openbaarmaking van de akten en van de jaarrekening, alsook artikel 81, hierop van toepassing zijn. Het algemeen beginsel van deze elfde richtlijn (openbaarmakingsplicht van bijkantoren) is dus vergelijkbaar met het artikel 198 van de vennootschappenwet.

Geen onderscheid wordt momenteel gemaakt qua bekend te maken stukken tussen de vennootschap met maatschappelijke zetel in België (al dan niet dochteronderneming van een buitenlandse vennootschap) en de openbaarmaking waartoe de buitenlandse vennootschap is gehouden tengevolge van de vestiging van een bijkantoor in België. De openbaarmaking van het bijkantoor slaat dus eveneens op de gegevens als bedoeld bij de artikelen 7 of 9, 10, 11bis en 12 van de gecoördineerde wetten betreffende de handelsvennootschappen.

Tendant à une uniformité aussi grande que possible des données soumises à la publicité, la onzième directive énumère, en son article 2, § 1^{er}, les actes et indications sur lesquels porte l'obligation de publicité pour les succursales de sociétés établies dans un des Etats membres de la CEE. Le sens restrictif dans lequel est conçu le paragraphe 1^{er} de l'article 2 de la onzième directive ne permet pas de dépasser le cadre des données prescrites. Ce paragraphe premier est une disposition tant minimale que maximale. Par contre, le paragraphe 2 de l'article 2 de la onzième directive laisse aux Etats membres le choix d'imposer un certain nombre d'obligations de publicité supplémentaires (ainsi, la publication des statuts de la société étrangère dont dépend la succursale peut notamment être prescrite).

Afin d'assurer la réalisation des objectifs qu'elle contient et pour éviter toute discrimination basée sur le pays d'origine des sociétés, la présente onzième directive ne concerne pas uniquement les succursales des sociétés établies dans un des Etats membres de la CEE. En effet, la directive vise aussi les succursales de sociétés qui relèvent du droit de pays tiers, ayant une forme juridique comparable à celle à laquelle la directive se rapporte.

L'article 8 de la directive détermine le contenu de l'obligation de publicité pour les succursales de sociétés provenant de pays tiers. De ce fait, cet article détermine également les actes et les données sur lesquels porte l'obligation de publicité pour les succursales de sociétés provenant de pays tiers.

La publicité se fait selon les principes connus en droit de société. Toutefois, afin d'éviter la répétition d'un certain nombre de formalités lorsque différentes succursales sont fondées, il est prévu à l'article 5 de la onzième directive que la publicité doit être effectuée auprès du registre de (seulement) l'une de ces succursales, au choix de la société. Dans ce cas, l'obligation de publicité comprendra, pour les autres succursales, la mention du registre de la succursale où la publicité a eu lieu ainsi que le numéro d'immatriculation de cette succursale.

Il est actuellement déjà prévu par circulaire que, si la société étrangère fonde plusieurs succursales ou plusieurs centres d'opération situés dans différents ressorts, elle choisira elle-même le greffe où elle effectuera les dépôts au même dossier (Circulaire du Ministre de la Justice du 24 août 1973, *Moniteur belge* du 1^{er} septembre 1973, p. 9894; Dewaele A., De nieuwe regeling inzake de openbaarmaking van akten en stukken van ondernemingen, T.B.H., 1985, p. 610).

Le présent article, dans son paragraphe 3, tend donc à fournir un fondement légal à cette disposition émanant de la circulaire. En outre, comme le prescrit la onzième directive, il est précisé que la publicité auprès des greffes reste limitée dans les ressorts des autres succursales ou centres d'opération à la mention du registre de la succursale où a été effectuée la publicité ainsi que le numéro d'immatriculation de cette succursale. En d'autres termes, le dossier de société des autres succursales ne fait rien d'autre que de se référer au seul dossier de société de la succursale où les fichiers comprenant les données complètes sont regroupés.

Enfin, la onzième directive prescrit (à l'article 6 pour les succursales de sociétés d'Etat membres de la CEE, et à l'article 10 pour les succursales de sociétés de pays tiers) l'obligation pour les succursales et centres d'opération de

In een streven naar een zo groot mogelijke uniformiteit van de bekend te maken gegevens somt de elfde richtlijn in zijn artikel 2, eerste paragraaf, de akten en gegevens op, waarop de openbaarmakingsplicht betrekking heeft voor bijkantoren van in EEG-Lidstaten gevestigde vennootschappen. De restrictieve zin waarin de eerste paragraaf van artikel 2 van de elfde richtlijn is opgevat laat niet toe dit kader van voorgeschreven gegevens te overschrijden. Deze eerste paragraaf is zowel een minimum- als een maximumbepaling. De tweede paragraaf van artikel 2 van de elfde richtlijn daarentegen laat de Lidstaten de keuze om bijkomend nog een aantal openbaarmakingsverplichtingen op te leggen (zo kan onder meer de publikatie van de statuten van de buitenlandse vennootschap bij het bijkantoor worden voorgeschreven).

Huidige elfde richtlijn, om verwezenlijking van de daarin neergelegde doelstellingen te verzekeren en elke discriminatie op grond van het land van oorsprong van de vennootschappen te vermijden, betreft niet alleen de bijkantoren van in EEG-Lidstaten gevestigde vennootschappen. De Richtlijn viseert eveneens de bijkantoren van onder het recht van derde-landen vallende rechtsvorm als deze waarop de Richtlijn betrekking heeft.

Artikel 8 van de richtlijn bepaalt de inhoud van de openbaarmakingsplicht voor bijkantoren van vennootschappen uit derde-landen. Dit artikel omschrijft daarom eveneens de akten en gegevens waarop de openbaarmakingsplicht voor bijkantoren van vennootschappen uit derde-landen betrekking heeft.

De openbaarmaking geschiedt volgens de gekende beginselen van het vennootschapsrecht. Nochtans, om te voorkomen dat een aantal formaliteiten moeten worden herhaald wanneer verscheidene filialen worden opgericht wordt in artikel 5 van de elfde richtlijn voorzien dat openbaarmaking geschiedt bij het register van (slechts) één van deze bijkantoren, naar keuze van de vennootschap. In dat geval houdt de openbaarmakingsplicht voor de andere bijkantoren de vermelding in van het register van het bijkantoor waar de openbaarmaking heeft plaatsgevonden alsmede van het inschrijvingsnummer van dit bijkantoor.

Bij omzendbrief wordt momenteel reeds bepaald dat, indien de buitenlandse vennootschap meerdere bijkantoren of centra van werkzaamheden heeft in verschillende rechtsgebieden gelegen, dan mag zij zelf de griffie kiezen waar zij alle akten in hetzelfde dossier zal neerleggen (Omsendbrief van de Minister van Justitie van 24 augustus 1973, *Belgisch Staatsblad* van 1 september 1973, p. 9894; Dewaele A., De nieuwe regeling inzake de openbaarmaking van akten en stukken van ondernemingen, T.B.H., 1985, p. 610).

Huidig artikel, in zijn paragraaf 3 strekt er dus toe deze bepaling uit de omzendbrief een wettelijke basis te verlenen. Bovendien, zoals de elfde richtlijn het voorschrijft, wordt verduidelijkt dat de openbaarmaking bij griffies in de rechtsgebieden van de overige bijkantoren of centra van werkzaamheden beperkt blijft tot de vermelding van het register van het bijkantoor waar de openbaarmaking heeft plaatsgevonden alsmede het inschrijvingsnummer van dit kantoor. Met andere woorden, het vennootschapsdossier van de andere bijkantoren doet niets meer dan het doorwijzen naar het ene vennootschapsdossier van het bijkantoor waar de volledige gegevensbestanddelen worden gegroepeerd.

Tot slot legt de elfde richtlijn (in artikel 6 voor de bijkantoren van vennootschappen uit EEG-Lidstaten, en in artikel 10 voor bijkantoren van vennootschappen uit derde-wereldlanden) de verplichting op aan de bijkantoren

faire figurer sur les lettres et notes de commande qu'ils utilisent, outre les indications prescrites à l'article 4 de la première directive, l'indication du registre auprès duquel le dossier de la succursale est ouvert ainsi que le numéro d'immatriculation de celle-ci sur ce registre.

Il est répondu à cette prescription par le paragraphe 5 de l'article.

Le présent amendement achève la transposition en droit interne de la onzième directive, déjà réalisée, en ce qui concerne les aspects comptables, par l'arrêté royal du 30 décembre 1991 modifiant l'article 12, § 2, de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises ainsi que certains arrêtés d'exécution de cette loi (*Moniteur belge* du 31 décembre 1991).

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

en centra voor werkzaamheden op de door hun gebruikte brieven en orderformulieren, naast de in artikel 4 van de eerste richtlijn vermelde gegevens, melding te maken van het register waarbij het dossier van het bijkantoor is aangelegd en het nummer waaronder het bijkantoor in dit register is ingeschreven.

Hieraan wordt tegemoet gekomen in paragraaf 5 van dit artikel.

Huidig amendement voltooid de omzetting in ons interne recht van de elfde richtlijn; die reeds, wat de boekhoudkundige aspecten betreft, werd gerealiseerd door het koninklijk besluit van 30 december 1991 tot wijziging van artikel 12, § 2, van de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen en van sommige uitvoeringsbesluiten van die wet (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1991).

De Minister van Justitie,

M. WATHELET